

Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire
ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Herausgeber: Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

Band: 77 (1935)

Heft: 10

Rubrik: Referate

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mitteilung aus der Praxis.

Un cas rare de fièvre vitulaire.

Par J. Desfayes, vétérinaire à Martigny.

Je pense intéresser mes confrères en leur signalant un cas de „Fièvre vitulaire“ (Gebärparese), survenu 21 jours après le vêlage, exactement. Dans son ouvrage „Tierärztliche Geburtshilfe“, Franck signale un cas constaté par Mr. le Prof. Hess, de 14 jours. Celui que je viens de constater, détient ainsi le record.

Il s'agit d'une vache de la race d'Hérens donnant 16 litres de lait et ayant vêlé le 25 mars. Lundi matin, 15 avril, cette bête, après une courte période d'excitation, entraînait dans le coma. J'ai dû procéder à deux injections d'air dans les mamelles. Dix heures après la première opération, la bête sortait du coma et son état de santé est de nouveau rétabli.

Referate.

L'organisation vétérinaire en U. R. S. S. Par M. I. V. Guinsbourg, chef de la direction vétérinaire générale du Commissariat du peuple de l'Agriculture de l'U. R. S. S. — Revue générale de médecine vétérinaire. No. 524. Août 1935.

La médecine vétérinaire en U. R. S. S. relève uniquement de l'Etat (direction vétérinaire générale de l'Agriculture) et a pour buts: le développement de l'élevage, la protection de la santé des animaux, le contrôle des matières premières d'origine animale, l'organisation des services vétérinaires et sanitaires, le contrôle de l'exportation et de l'importation, la protection de la population contre les maladies animales transmissibles à l'homme, la surveillance vétérinaire sanitaire des frontières. La lutte fractionnée contre les épizooties d'avant la révolution a fait place à des méthodes et à des mesures systématiques globales qui doivent aboutir à l'extinction complète de la peste bovine, de la péripneumonie contagieuse des bovidés, de la morve, etc. Les arrondissements vétérinaires et les stations auxiliaires ont passé de 1374 et 2801 en 1912 à 5600 et 8000 en 1935. L'assistance vétérinaire est prêtée gratuitement à toute la population. Actuellement, l'Union soviétique possède près de 2000 hôpitaux vétérinaires nouvellement construits et outillés. Parallèlement, s'est développé un autre service vétérinaire pour le contrôle de l'industrie des viandes et des matières premières d'origine animale sur les transports, sur les lieux d'approvisionnement et de commerce d'animaux et sur les frontières. En outre,

92 laboratoires d'examen des peaux pour la fièvre charbonneuse (méthode d'Ascoli) ont été créés. Une puissante industrie des viandes est née. L'Union soviétique dispose de nombreux institut vétérinaires de recherches scientifiques dont tout le travail est basé à la fois sur les recherches de laboratoire et sur les expériences poursuivies dans les centres d'élevage. Par rapport à la période d'avant-guerre, le nombre des vétérinaires a augmenté de 100 p. 100. 12 500 étudiants fréquentent les écoles supérieures, et 1500 obtiennent annuellement le titre de médecin vétérinaire. Les écoles techniques (12 000 étudiants) fournissent chaque année 2400 spécialistes infirmiers. Le nombre des vétérinaires issus des écoles supérieures doit atteindre 5000 à la fin du deuxième plan quinquennal. De plus, on a constitué une nouvelle catégorie d'ouvriers sanitaires vétérinaires qualifiés. Ils sont chargés par les méd. vétérinaires de l'exécution des mesures les plus simples des premiers secours dans les cas urgents et de l'application des prescriptions essentielles dans l'élevage et la prophylaxie. La peste bovine, très répandue autrefois, a maintenant disparu. La péripneumonie et la morve sont presque supprimées. La diffusion des connaissances vétérinaires parmi les masses ouvrières et paysannes est activement poussée (cinéma, radio, presse, conférences, etc.). *Wagner.*

Les maladies communes à l'homme et aux animaux. Le rôle du bacille bovin dans l'étiologie de la Tbc. pulmonaire humaine. Par Jean Verge, prof. à l'école vétérinaire d'Alfort. — Revue générale de médecine vétérinaire. No. 524. Août 1935.

Des travaux récents de physiologie démontrent nettement la part, chaque jour plus importante, qu'il convient d'accorder au bacille bovin dans l'atteinte du parenchyme pulmonaire. Les auteurs anglais insistent tout particulièrement, du point de vue étiologique, sur la transmission s'effectuant au contact des bovidés infectés. Il semble, d'après eux, que la présence du bacille bovin dans la localisation respiratoire est d'un pronostic fâcheux. La Tbc. pulmonaire de l'homme, due au type bovin du bacille de Koch, révèle une modalité, peu soupçonnée jusqu'ici, de l'infection: la contamination aérogène. Les recherches effectuées mettent en lumière tout le danger d'une promiscuité trop étroite avec les animaux tuberculeux. *Wagner.*

L'intra-dermo tuberculation seconde. Par MM. J. Cuillé et P. Chelle, professeurs à l'Ecole vétérinaire de Toulouse. — Revue générale de médecine vétérinaire. Juin 1935. No. 522.

L'intra-dermo tuberculation seconde consiste en deux injections, chacune de $\frac{1}{10}$ de cc. de tuberculine brute, pratiquées au niveau de l'une des faces latérales de l'encolure et à deux jours d'intervalle. La première a pour but de sensibiliser la peau vis-à-vis de la deuxième. La réaction ainsi obtenue est beaucoup plus intense

qu'avec l'intradermo ordinaire. Cette réaction paraît moins influencée par les injections tuberculiniques antérieures que la méthode sous-cutanée classique; elle ne paraît gênée ni par des injections intradermiques répétées ni par des injections sous-cutanées à dose simple ou double de tuberculine diluée ordinaire. Seules les injections sous-cutanées répétées de tuberculine amènent au bout d'un certain temps une désensibilisation temporaire. Au point de vue du diagnostic de la tuberculose, l'intradermo seconde a une valeur au moins égale et souvent supérieure à la méthode cutanée ordinaire. La besogne fastidieuse des prises de température à heure fixe est supprimée, les animaux ne sont pas immobilisés à l'étable. Il s'agit là d'un procédé intéressant qui, employé seul ou associé à la sous-cutanée, doit rendre aux praticiens des services appréciables.

Wagner.

L'ictère hémorragique du mouton résulte-t-il d'une intoxication cuprique? Par H. Lafenêtre, directeur des services vétérinaires de l'Hérault, L. Monteil, professeur de zootechnie à l'Ecole nationale d'agriculture de Montpellier, F. Galtier, vétérinaire à Lunel. — *Revue vét. et journal de médecine vétérinaire et de zootechnie réunis.* Mai 1935.

Les auteurs en arrivent aux conclusions suivantes:

„1. L'ictère hématurique du mouton observé dans le Midi de la France semble résulter d'une intoxication par le sulfate de cuivre.

2. Les circonstances de son apparition (troupeaux pacageant dans les vignes soumises à un traitement cuprique intense et prolongé); la constatation simultanée des mêmes signes chez des chevaux nourris aux sarments de vigne broyés; l'analogie des symptômes et des lésions avec ceux des intoxications cupriques expérimentales ou accidentelles déjà connues; les quantités anormales de cuivre rencontrées dans les viscères d'une brebis malade mais d'apparence saine, sacrifiée à l'abattoir — tous ces faits semblent renforcer l'hypothèse émise, sans toutefois entièrement la démontrer.

3. Il existe probablement, soit dans le Midi de la France, soit dans d'autres régions, des ictères hématuriques ou hémoglobinuriques de l'espèce ovine qui ne relèvent pas de l'intoxication cuprique et qui reconnaissent pour causes, soit des piroplasmoses (des *Babesiella* en particulier), soit des agents infectieux ou toxiques à déterminer.“

Wagner.

La vaginite granuleuse contagieuse des ovins. Par le Dr. H. Payard. (*Recueil de méd. vét. d'Alfort*, 1935, page 153).

L'auteur a étudié cette affection dans deux exploitations où elle sévissait à la fois sur les bovins et sur les ovins. Elle se manifestait chez les ovins par un retard dans la fécondation. Les symptômes et les lésions sont identiques à ceux observés chez les bovins.

Jaccottet.

The influence of grazing on the natural immunity reactions and intradermal toxintests in sheep (Einfluß des Weideganges auf die natürlichen Immunitätsreaktionen und die intradermale Toxinwirkung bei Schafen). Von Anderson, Fraser und Mackie. Journ. comp. path. a. therap. 48 (1935), p. 51.

Bei weidenden Schafen war das Serum stärker hämolytisch gegenüber Kaninchenerythrozyten und stärker bakterizid gegenüber Bact. coli, und die Toxinwiderstandsfähigkeit war größer als bei Fütterung mit Heu, Stroh, Blutmehl und poliertem Reis. Dagegen wurden der Komplementgehalt und der Agglutiningehalt gegenüber B. abortus nicht beeinflußt. Alle Tiere bewegten sich im Freien und an der Sonne.

Die Fütterung mit geschnittenem Gras gab keine so klaren Ergebnisse. St.

Swelled head or Big Head in rams due to localized infection by clostridium oedematiens. Serous nongaseous malignant oedema of the head of rams (Geschwollener Kopf oder großer Kopf bei Widdern infolge lokalisierter Infektion mit dem Clostridium oedematiens. Seröses, nicht gasiges Oedem des Kopfes bei Widdern). Von L. B. Bull. J. comp. path. a. therap. 48 (1935), p. 21.

Es ist dem Autor gelungen, diese in verschiedenen Schafzucht treibenden Ländern beobachtete Krankheit näher abzuklären. Die jungen Widder bringen sich beim Kämpfen Verletzungen am Kopfe bei, die sich mit dem Cl. oedematiens infizieren, wenn Erde herum ist. Prophylaktische Vakzinierung mit formolisierten Kulturen oder Toxinen gab befriedigende Resultate. St.

Immunisierungsversuche mittels Inhalation. Von Silberschmidt, Zürich. Schweiz. med. Wschr. 64, 548, 1934.

Zur Immunisierung ist neben der kutanen und der subkutanen auch die perkutane und perorale Applikation von Antigen und Serum versucht worden. Im Gegensatz zur relativ häufigen Inhalation und Pharmaka sind nur wenige Versuche zur Immunisierung mittels Inhalation angestellt worden. U. a. ist Trillat die Immunisation von Versuchstieren durch Einatmenlassen von Hühnercholerabazillen gelungen. Silberschmidt berichtet nun über erfolgreich verlaufene Versuche zur Immunisation von Versuchstieren gegen Tetanus und Diphtherie. Mehrere Inhalationen von Anatoxin (5 und mehr) hatten eine deutliche, über zwei Monate nachweisbare Immunität zur Folge. Auch die passive Immunisation durch Inhalation von Serum gelang. Als Heilbehandlung befriedigte die Inhalation von Serum bei Tetanus nicht, wenn auch eine Verlängerung des Lebens der Versuchstiere erreicht wurde.

Wesentlich ist, daß ein Inhalationsapparat verwendet wird, der einen möglichst feinen Nebel gibt. Blum.